

Île-de-France, Paris
Paris
8 quai Saint-Exupéry

Fronton de pelote basque, actuellement fronton Chiquito de Cambo

Références du dossier

Numéro de dossier : IA75001110

Date de l'enquête initiale : 2023

Date(s) de rédaction : 2024

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Architectures du sport en Ile-de-France

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : pelote basque

Compléments de localisation

Milieu d'implantation :

Références cadastrales : . 2023 AF 9 Informations d'accès en transport en commun : RER C - Pont du Garigliano - Hôpital Européen Georges Pompidou / Métro 9 - Porte de Saint-Cloud / Tram T3a - Pont du Garigliano - Hôpital Européen Georges Pompidou / Bus 42, 54, 88 - Pont du Garigliano - Hôpital Européen Georges Pompidou / Bus 22, 42, 54, 62, 72 175, 189, 289 - Porte de Saint-Cloud / Bus 42, 54 - Versailles - Excelmans / Bus 22, 62 - Versailles - Chardon Lagache

Historique

Discipline traditionnelle du sud-ouest de la France, la pelote basque conquiert la capitale à l'occasion des Jeux Olympiques de 1924. La construction du fronton Chiquito de Cambo suit de près la création de la Fédération Française de Pelote basque en 1921 qui émet en effet rapidement la volonté d'aménager un complexe parisien dédié à la pelote. La Ville de Paris concède à la Fédération un vaste terrain situé le long du quai du Point-du-Jour (actuel quai Saint-Exupéry). En lisière du Bois de Boulogne, ce quartier est déjà largement consacré aux sports (stade Roland-Garros, vélodrome du Parc des Princes, piscine Molitor, hippodromes d'Auteuil et de Longchamp).

Les architectes basques Joseph Hiriart (1888-1946), Jean et Joseph Soupre y construisent un fronton-type, de 11 m de haut sur 17 m de large, en moellons et recouvert d'un enduit foncé afin de rendre la pelote visible. Un mur « de rebot » (mur de fond) permettant de jouer à mains nues, est construit par la suite. Sont également élevées des tribunes en ciment armé, un restaurant servant des spécialités basques, une coopérative d'achat et un véritable foyer destiné à accueillir et héberger les Basques de Paris et leur permettre de conserver leurs traditions. Marqué par diverses influences, Hiriart fournit les plans de nombreuses villas, édifices religieux et bâtiments publics construits au Pays basque, avant d'ouvrir son agence d'architecture à Paris après la guerre.

Malgré l'inachèvement du complexe alors qu'arrivent les Jeux (la partie sud des tribunes n'est pas prête et n'est même finalement jamais livrée), les démonstrations de pelote rencontrent un véritable succès auprès du public. La Gazette de Bayonne, de Biarritz et du Pays Basque (21 septembre 1924) s'en fait l'écho : ce sport « développe merveilleusement les qualités de souplesse, de vitesse, de résistance et de sang-froid (

) ; il donne le sens de la responsabilité et de la discipline, développant ainsi, en même temps, la force, la grâce et l'esprit ». En 1986 est créée la Ligue d'Île-de-France de Pelote Basque. Elle prend pour siège le site du fronton Chiquito de Cambo. Deux ans plus tard, un trinquet (zone de jeu quadrangulaire fermée et couverte) est érigé à côté, le premier doté de parois de verre permettant au public de suivre au mieux le jeu des pelotaris. Après la guerre, le fronton est baptisé en hommage au plus célèbre joueur de pelote de son temps, plusieurs fois champion du monde, Joseph Apeztegi, surnommé Chiquito de Cambo (1881-1950).

Période(s) principale(s) : 1er quart 20e siècle

Dates : 1924 (daté par source)

Auteur(s) de l'oeuvre : Joseph Hiriart (architecte, attribution par source), Jean Soupre (architecte, attribution par source), Joseph Soupre (architecte, attribution par source)

Statut, intérêt et protection

Site JO 1924 ; 3

Statut de la propriété : propriété publique

Auteur(s) du dossier : Tiphaine Gruson, Stéphanie Guilmeau

Copyright(s) : (c) La Manufacture du Patrimoine ; (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel